

# Une aventure sportive riche en sensations fortes

« La rhéto est la dernière année où les cours de sport sont obligatoires. On veut les inciter à continuer la pratique régulière d'activités sportives en leur faisant découvrir de nouvelles disciplines. » **Benoît CÉAGLIO**

**720** Le nombre d'élèves, répartis en 120 écoles francophones, qui ont participé au Rhéto Trophée hier à Neufchâteau.

**Comme chaque année, le Rhéto Trophée se déroulait à Neufchâteau.** Hier, 720 élèves ont bataillé pour tenter de décrocher le titre tant convoité.

**l'avenir.net**

Photos et vidéos sur [www.lavenir.net/neufchateau-rheto](http://www.lavenir.net/neufchateau-rheto)

« C'était épuisant. À un moment, on n'avait plus assez de force pour avancer. »

Deux élèves bruxelloises

▲ Sandrine TEFHY

Après plusieurs semaines d'entraînement, les élèves n'attendaient qu'une chose : participer à la grande finale à Neufchâteau pour tenter de remporter la 24<sup>e</sup> édition du Rhéto Trophée.

La concurrence a été rude : les 120 meilleurs établissements scolaires, issus des sélections régionales, se disputaient le titre.

La vallée du lac de Neufchâteau a une nouvelle fois été la scène d'une compétition acharnée. Crossfit, rafting, course d'orientation, descente en kayak comptaient parmi les nombreux obstacles qui jalonnaient les trois parcours de la compétition.

« Le Rhéto Trophée permet de sensibiliser les jeunes au sport. La rhéto est la dernière année où les cours de sport sont obligatoires. C'est donc d'autant plus important de les inciter à continuer la pratique régulière d'activités sportives en leur faisant découvrir de nouvelles disciplines », explique Benoît Céaglio, un des organisateurs.

## Un parcours du combattant

Le Rhéto Trophée, c'est aussi l'occasion de se mesurer à des obstacles de taille comme le parcours rouge qui est devenu un véritable parcours du combattant au fil des années.

« Il y a une grande nouveauté sur ce parcours. Les élèves doivent effec-

tuer une course de huit kilomètres parsemée d'obstacles. Cela exige une bonne coopération, une bonne condition physique, de l'endurance et un bon sens de l'orientation », explique Benoît Céaglio.

Les élèves ont dû se surpasser pour franchir les différents obstacles.

« On devait porter des poids de 10 kg, sauter au-dessus de ballots de paille et puis passer entre des pneus... Tout cela en courant ! C'était épuisant. À un moment on n'avait plus assez de force pour avancer. Heureusement, on avait l'occasion de faire de longues pauses pour récupérer », expliquent Donatienne et Florence, deux élèves bruxelloises. ■

Féa Clau Petit

## « La motivation est essentielle »

Cynthia Bolingo, la sprinteuse belge de 24 ans, était la marraine de cette 24<sup>e</sup> édition du Rhéto Trophée.

Tout au long de la journée, elle a accompagné les élèves dans leur cavalcade sportive.

« Dans un premier temps, j'ai soutenu et conseillé les jeunes. Ensuite, j'étais aux côtés de ceux qui n'étaient pas sur le podium. Je leur ai fait comprendre que s'ils sont persuadés d'avoir tout donné, il ne faut pas avoir de regret », explique l'athlète.

Après avoir remporté les mé-

dailles de bronze et d'argent aux Jeux de la Francophonie et avoir participé aux Jeux Olympique de Rio l'année dernière, la jeune femme a beaucoup de conseils à donner en matière de sport.

« La motivation est essentielle pour être efficace durant les épreuves difficiles. Il faut aussi faire preuve de solidarité car c'est avant tout des épreuves en équipe. Il faut que chaque mouvement soit calculé et que chaque pas soit précis », dit-elle.

Mordue d'athlétisme, la jeune femme s'est également donnée

pour mission de promouvoir sa passion : le sport.

« En tant que marraine, mon objectif est aussi de faire comprendre aux jeunes qu'une activité physique apporte énormément de facteurs positifs. Le sport, c'est excellent pour la santé, ça diminue les risques de maladie et d'obésité », soutient Cynthia Bolingo.

Elle ajoute : « Je vais peut-être découvrir au Rhéto Trophée certains talents doués en athlétisme qu'on retrouvera dans quatre ou huit ans aux Jeux Olympiques. On ne sait jamais ! » ■

S.T.

• **Éric MAROTTE**  
Commandant militaire pour la province de Luxembourg

*d'être là et ça fait plaisir. On a aussi organisé le deathride, un saut dans le vide à la tyrolienne. Une épreuve riche en sensation forte qui a rencontré beaucoup de succès ! »*

• **Isabelle DE HEUG**  
Professeur d'éducation physique à l'institut Saint-Louis (Bruxelles)

**Un challenge auquel il faut se préparer** « Cela fait 24 ans que je vais au Rhéto Trophée. J'ai fait toutes les éditions ! C'est super pour nos étudiants car c'est

*l'occasion pour eux de passer une bonne journée, de découvrir d'autres sports et de rencontrer d'autres élèves. Cela représente aussi un véritable challenge sportif pour eux. Ils se sont beaucoup entraînés pour les sélections et cette finale. Ils ont suivi des exercices préparatoires pour l'orientation et ont même suivi une formation Adeps. Je croise les doigts pour eux ! »*

## RÉSULTATS

### Gembloux s'impose devant Welkenraedt et Neufchâteau

Les verdicts sont tombés en fin

de journée et ce n'est pas une équipe luxembourgeoise qui décroche la médaille d'or, mais le collège Saint-Guibert de Gembloux (Namur).

En deuxième position, on retrouve l'Institut Saint-Joseph de Welkenraedt (Liège). Les Luxembourgeois n'ont toutefois pas à rougir car l'Institut Saint-Michel de Neufchâteau, grand habitué du podium, décroche la troisième place.

Dans le top 10, on retrouve aussi, à la 7<sup>e</sup> place, l'Institut Saint-Roch de Marche-en-Famenne et, à la 10<sup>e</sup> place, l'Institut Notre-Dame d'Arlon.

**Tous les élèves étaient très motivés** « Cette année, la Défense a organisé deux épreuves militaires en collaboration avec l'Adeps. Il y a l'épreuve de rafting et le fameux parcours d'obstacles commando. Tous les élèves que j'ai vu passer étaient très motivés et tout sourire. On sentait qu'ils étaient heureux

## Premier tournoi de « onewall »

**O**n a tous déjà joué à « la balle au mur » durant notre enfance dans la cour de récréation. Ce que beaucoup ignorent encore, c'est que ce jeu de paume est devenu une véritable discipline sportive : le onewall. Pour faire connaître davantage ce sport, le Rhéto Trophée a organisé pour la première fois un tournoi de onewall. « C'est un sport qui est comparable au tennis sauf qu'à la place d'utiliser une raquette, il faut utiliser la paume de main pour taper dans la

*balle et la faire rebondir contre un mur. Ce sport se joue à un contre un et deux contre deux. L'objectif est de faire retomber la balle derrière une ligne marquée au sol », explique Éric Van Nuffelen, membre de l'administration de la Fédération des jeux de paume Wallonie Bruxelles. Guillaume Dumoulin, entraîneur, ajoute : « C'est un sport irlandais qui a été repris aux États-Unis. À New York, il y a plus de 3 000 murs de onewall, c'est fort connu. Le sport a ensuite percé en*

*Belgique avec la création du premier club en 2010. »*

14 équipes se sont inscrites pour participer à ce tournoi. On compte des joueurs déjà initiés et des joueurs en pleine découverte. « Je ne connaissais pas du tout ce sport en arrivant ici. C'est une bonne surprise. C'est un sport convivial et ludique sans trop de compétition. Par contre, la balle cogne parfois fort contre la main, mais au bout d'un moment, on ne le sent plus ! », dit Guillaume Dubois, un élève qui participe au tournoi. ■ **S.T.**

## Aussi pour les profs

Si les 720 élèves étaient occupés à se disputer le titre, les élèves non-inscrits et les professeurs avaient également de quoi faire. En plus de suivre et d'encourager leur équipe, ils

avaient l'occasion de participer à des activités gratuites d'initiation qui étaient organisées tout au long de la journée. Citons des initiations au judo, à l'escrime, au tennis ou encore au taekwondo. Sans oublier le tournoi de hockey et celui de beach-volley qui a rencontré, une nouvelle fois, un franc succès avec 43

équipes inscrites. Ces activités représentent pour les accompagnateurs une autre façon de vivre l'ambiance du Rhéto Trophée. « Venir ici, ça ne peut être que bénéfique pour moi. Non seulement, je supporte mon équipe, mais je voyage aussi entre les différentes activités. Je fais du sport à l'école et chez moi,

*mais j'ai encore découvert de nouvelles disciplines sportives en venant ici », explique Henri Leblanc, un élève de 17 ans. Les accompagnateurs ont également bénéficié des conseils des fédérations et clubs sportifs présents sur le terrain. Bref, un encadrement vraiment complet !*